

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Norbert VIATTE

Chronique / Gilbert Zinal-Roten

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 94-96

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

CHRONIQUE

J'ai toujours aimé être distrait. Sitôt que mes devoirs ne sont pas plus intéressants qu'il ne le faut, l'étude, avec son double que dessine lentement le soir sur les vitres, m'entre violemment dans les yeux. Albert Antille, le regard vague dans un visage attentif, écrit quelque chose ; je suis fort inquiet qu'Angelin Giroud ne décolle de terre, tant le rêve met entre l'espace et lui une buée hyaline, ouatée et lunaire ; par intermittences, la plume de Freschi grince en italien ; tandis qu'au sommet de l'étude Stocker, en froissant un illustré allemand, éveille chez ses voisins des désirs exotiques ou peut-être hitlériens. Et c'est tous les soirs ainsi. J'imagine sans peine ce qui se passe au Lycée ou chez les Petits : Dagor remue les jambes et tire la langue, Crittin fait l'empressé, grâce à la place d'honneur dont on l'a comblé, auprès du nouveau surveillant qui entre ; mais le grand Wildhaber, empêtré dans sa longueur, veille avec trop de sérieux sur le troupeau des Idées éternelles, qu'Abt débusque par excès de zèle pendant que Salamin attend, beauté blonde, langoureuse et stéréotypée depuis qu'on écrit des romans d'amour.

Moi-même, je ne fais pas beaucoup mieux. Une de mes grandes joies, malheureusement rares, c'est de voir arriver M. Viatte. Aussitôt, l'atmosphère de l'étude devient vénitienne, idyllique et légère, et remuante en sourdine, comme si revivait l'âme de quelque marquise dont Watteau a fixé la grâce tremblante et fragile ; Nicod profite de faire valoir les affaires importantes qu'il doit traiter hors de l'étude, et Mudry intensifie sa naïveté pour commettre les plus grosses bêtises avec une candeur que son profil de jeune *matois* dément.

Cela même n'entame pas mon rêve (pas plus d'ailleurs que la fausse ardeur du claudélien Juillard), où peu à peu le jour écoulé revit. Monsieur Gogniat fabrique de la neige, parce que celle qui recouvre la patinoire (du temps qu'elle n'avait pas tourné au marécage) est peu froide. Dans l'arène où, debout sur une chaise, Monsieur Quartenoud dompte sa meute enragée, le voilà qui a passé au travers, avec la légèreté d'un fil à plomb et le cri d'un bugle. Une lampe, que la nuit déforme singulièrement, met en colère Monsieur le Recteur, en émoi tout le quartier qui voit déjà flamber une clientèle de choix, à la joie de Monsieur Jacomet, gardien du musée. Je dénonce cependant la fureur scientifique de ce dernier. Depuis que le printemps se glisse parmi nous, il brasse toute la création, déterre les fleurs nouvelles, chahute les dytiques, éventre les souris, brandit des serpents, déculotte les grenouilles avec une dextérité si dépourvue de pitié que Francis Berclaz, qui le regarde, retient instinctivement les siennes ; et dans un cours finit par exhiber à l'admiration décontenancée des Rhétoriciens qui s'écrièrent, en voyant conservée dans l'alcool une machine capable de projeter son propre poids à trois cents fois sa hauteur, et qui modifie, à mesure

qu'elle fonctionne sa manière de fonctionner, par qui, Messieurs, la continuité du physique au biologique est assurée : « Oh ! » — une puce.

Mais il y a des jours où le collègue se vide dans la rue. Et sans doute, les bonnes gens de la ville n'ont pas de peine à se mettre dans la tête que c'est Carnaval avec ces mioches en casquette noire et ces messieurs en casquette rouge (Monsieur le Président Sauthier affable et grassouillet ; le Fuchs-Major Lorétan si peu militaire malgré qu'il abonde dans son uniforme sans réussir à le faire craquer) et l'immense langouste hérissée de cuivres qui hersait la rue bruissante de la ville, Monsieur Quartenoud à ses côtés, courbé comme s'il était le symbole vivant de la baisse barométrique annonçant les orages soudains qui éclatent en salle de fanfare, sans entamer pourtant une heureuse sérénité qu'ils font valoir. Certes, toute peine était oubliée ! Que j'ai aimé voir tous ces petits Eoles trotteurs et soufflants : Noël, jeune Zeus qui pleuvait des croches selon un enthousiasme quelque peu excentrique ; Paccolat (il m'est bien permis de citer ceux que j'aime) clignant des yeux, admiratifs hélas ! vers Morand tout glorieux d'avoir soumis le lieu géométrique de ses pensées au centre de gravité de son corps ; et ce beau regard enfoncé dans les joues égyptiennes de Pasquier, aussi profondément religieux que celui de la reine Nofrêt avec, en plus, un fond de tendresse pour je sais bien qui (ce n'est pas moi) ; enfin le cymbalier Rossa, frêle ainsi que son instrument : mais toute l'admiration pour sa personne discrète se coagulait dans son nœud de cravate éclatant et âpre comme un coup de cymbales.

A cette lumière du jour et ce charme des visages succède trop brusquement la pénombre presque sous-marine du théâtre. Seul un visage, celui du contrebasse, reflète, illuminé comme un personnage du Greco, la providence invisible et toute-puissante de cet univers étrangement réalisé. On entend étonné le souffle efforcé du cor, et, comme des roseaux entrechoqués, la légèreté aiguë et douce des bois. Cependant l'indestructible liberté d'une présence mystérieuse, par le sourire d'un des violoncellistes, éclate malgré l'obéissance de l'archet ; au lieu que les violons créant leur océan fluide et vibratoire à qui le public muet composait un fond de roche sombre, impassible et froid, en haut déferle la ligne écumante des gosses aux yeux vivants comme des bulles d'air, où un plongeur noir, attentif et sévère se tenait rigide sans écarter les ailes de sa capeline de surveillant.

Cela, je ne fis que l'entrevoir. Habillé de rouge patte-de-carnard, et tremblant trop dans les coulisses pour trembler avec art sur la scène, je vis, par un trou du décor, la salle subitement rejetée dans sa nuit originelle aux grands gestes épouvantables d'Arlequin ; puis, comme si j'eusse été à la vitrine d'un gigantesque *Nautilus*, renaître de la nuit lente tout un peuple de poissons aux yeux lumineux, émaillés et morts qui nous regardaient fixement.

Le jeu avait commencé. Saoul d'émotion, il me semblait que le salon du *Nautilus* était lui-même envahi par une mer tropicale et fauve et qu'en dépit des paroles que j'avais à prononcer, je n'étais là que pour fournir l'accord à un énorme batracien vert égaré dans un monde précieux, coloré, délicat, féminin et tremblotant d'astéries ou d'anémones marines, lorsque la nuit, la vraie, qui fusait en poussière bleue sous nos portes depuis une heure, effaçait maternellement de nos yeux cet océan irréel et lassé.

Le lendemain, jour des Cendres, André Pittet s'approchait du sacramental, souriant à ces beaux rêves — ou à d'autres.

Carême change bien des physionomies. L'élégance si consciencieuse de Rusterholz devient moins criarde (élégance spéciale dont Burllet représente la nuance subconsciente et Louis Perraudin l'instinctive, sans modification quadragésimale celle-ci, puisqu'elle est infailible) ; Paulou distribue à ses professeurs les témoignages ambigus de son affection boréale ; Clos modère l'exubérance d'une vie qui chez Léonce brûle dans un sourire continu. Qu'importe ! Toute résolution de Carême va flamber dans le grand vent qui s'élève. Une porte a claqué. Une vitre se brise en éclats limpides comme un appel répété de jeune fille. Cageux bondit de son siège et sort si brusquement de la salle qu'on a dû parler de Lourtier. L'étude dérive doucement. Jean-Étienne est encore illuminé par le choc de Monsieur Closuit contre un mur ténébreux. Cela ne serait pas arrivé à Monsieur le Directeur qui n'appuie qu'à ces articulations naturelles et chantantes des corridors qu'on appelle des portes ; peut-être à Monsieur le papetier dont le pas trahit un impératif encore plus catégorique que celui de M. le Recteur : mais j'exclus absolument le grésillement sur les planelles de Monsieur le Bibliothécaire, ou le pas de M. Butty, semblable au vol velouté d'un oiseau de nuit (on remarque qu'il a passé parce qu'il a tout vu), ou l'ubiquitaire M. Ducrey qui est si légèrement partout.

Voici, la fin de l'étude approche. Au-dessous de moi, les Petits remuent. Et tandis que le sonneur vigilant reverse dans mes yeux le monde réel, et mon visage sur la vitre, et les étoiles, et les lumières de la gare, et ce papier noir et blanc, j'ai senti mes larmes jaillir sans que j'aie pu répondre à mon bien-aimé Philippe qui me demandait pourquoi. Cette relâche est finie. Le Kyrie du Pape Marcel aussi s'est tu. Mais dans le cri final même on sentait la joie secrète qui meut tout désir sans l'apaiser. J'ai beau écouter, maintenant que la cloche absurde m'a rappelé, fugitive et cependant éternelle, « l'indestructible liberté de la présence mystérieuse » ; j'ai beau prêter l'oreille, je n'entends que mon cœur.